

Institut
d'Eutonie

*Fédération d'Associations
Régionales d'Eutonie*

COURRIER n° 17

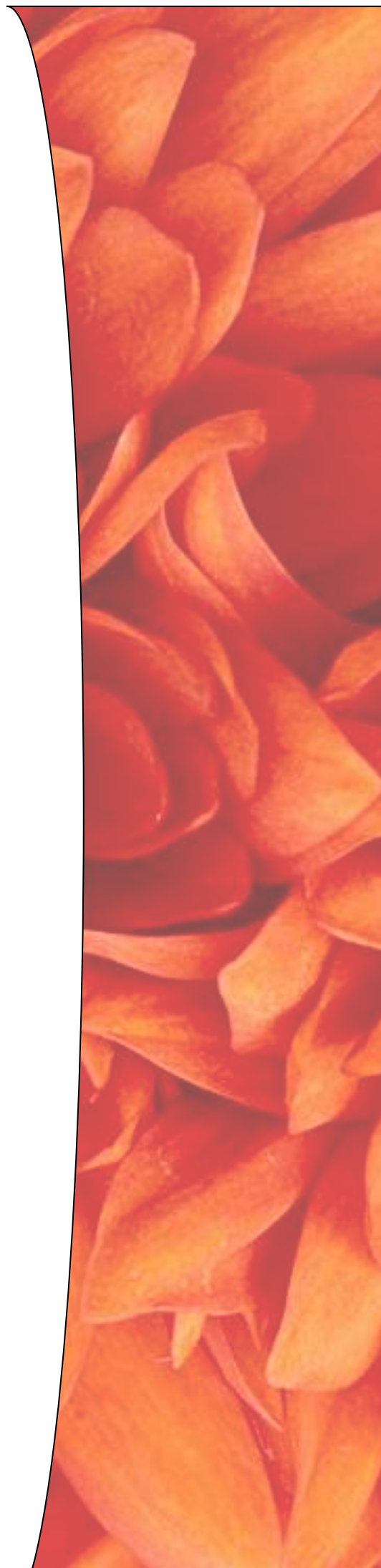
septembre 2018

Siège Social

Jean-Michel Couteret

19 rue de la Lauchère, 25340 PAYS DE CLERVAL

☎ 09 63 60 02 28







Courrier n° 17

Sommaire

Contacts de l'Institut d'Eutonie et Bureau	p. 5
--	------

La 17ème Rencontre des Associations

Emploi du temps	p. 6
Cours: « Ouverture de la rencontre », Emilio Belletto	p. 7
Exposé : Accorder son corps. L'eutonie pour les musiciens et les chanteurs. Quelques mots pour présenter mon livre, Dominique Duliège	p. 8
1^{er} Cours : « Sur la détente et sur la commande du geste », Dominique Duliège	p. 9
2^{ème} Cours : « Sur la détente de l'ensemble du corps puis sur l'amélioration de la sensation des doigts et sur le contact avec l'instrument », Dominique Duliège	p. 10
3^{ème} Cours : « Sur la posture debout et sur le jeu d'un instrument debout sur la bûche », Dominique Duliège	p. 11
Témoignage d'une pianiste, Paola Brino	p. 12
Echanges - Communications - Ecrits, Jean-Michel Couteret	p. 15
Vous avez dit : « neutralité » ?, Nicole Barrot	p. 16
Bilan de la rencontre et perspectives 2019 , Jean-Michel Couteret	p. 17

Contacts de l'Institut d'Eutonie

A.F.C.E	Jean-Michel COUTERET 19 rue de la Lauchère -25340 Pays de Clerval - FRANCE tél : 09 63 60 02 28 couteret.jm@gmail.com
ARASHI	Emilio BELLETTO Piazza Arturo Graf, 132 - 10126 Turin - ITALIE tél : 00 39 /011 67 71 92 arashi.eutonia@alice.it
ASOCIACION CIVIL ARGENTINO FRANCESA DE EUTONIA	Susana FERRERES Vidal 2261 - 1 ^{er} Piso "D" (CP1428) C.A.B.A. ARGENTINA tél : (+54 11) 4788-5529 - Portable (+549 11) 3700 3844 eutonia_formacion@yahoo.com.ar
C.M.E	Michelle RIMINATI 575 Avenue du Canton Vert - 13190 Allauch - FRANCE tél : 04 91 68 26 42 michelle.riminati@wanadoo.fr
E.I.F.	Nicole BARROT 32 rue du Javelot, appartement 180 - 75013 Paris - FRANCE tél : 01 45 82 81 87 coline.barrot@orange.fr

Bureau de l'Institut d'Eutonie

Président	Jean-Michel COUTERET 19 rue de la Lauchère -25340 Pays de Clerval - FRANCE tél : 09 63 60 02 28 couteret.jm@gmail.com
Vice-président	Emilio BELLETTO Piazza Arturo Graf, 132 - 10126 Turin - ITALIE tél : 00 39 / 011 67 71 92 arashi.eutonia@alice.it
Trésorière	Claire ROOSEN 1 rue Ernest Calvat – 38000 Grenoble - FRANCE tél : 06 07 71 45 57 cr-esth@hotmail.com
Trésorière adjointe	Christine CHAUTEMPS 210 rue Pierre et Marie Curie – 38340 Voreppe - FRANCE tél : 04 38 02 98 35 cchautemps001@gmail.com
Secrétaire	Nicole BARROT 32 rue du Javelot, appartement 180 - 75013 Paris - FRANCE tél : 01 45 82 81 87 coline.barrot@orange.fr
Secrétaire adjointe	Elsa MOSSETTI - ITALIE tél : 00 39 / 011 94 12 735 elsa.mossetti@gmail.com

La 17^{ème} Rencontre des Associations

Villedieu, 20 - 24 Août 2018

LE PROGRAMME					
	Lundi 20 Août	Mardi 21 Août	Mercredi 22 Août	Jeudi 23 Août	Vendredi 24 Août
9.15		Cours d'eutonie <i>Ouverture de la rencontre</i> (1h) Emilio Belletto	Mouvement examen (1h) Christine Chautemps	Exposé / livre <i>«Accorder son corps - L'eutonie pour les musiciens et les chanteurs »</i> (45 m) Dominique Duliège	Bilan de la Rencontre et perspectives pour la Rencontre 2019
10.30 10.45		Soutenance mémoire (1h) Christine Chautemps	1 ^{er} cours d'eutonie <i>Sur la détente et sur la commande du geste</i> (1h 30m) Dominique Duliège	2 ^{ème} cours d'eutonie <i>Sur la détente de l'ensemble du corps puis sur l'amélioration de la sensation des doigts et sur le contact avec l'instrument</i> (1h) Dominique Duliège	
12.30					
15.00	Accueil des participant	Cours 1 examen (2h) <i>(thème proposé)</i> Christine Chautemps	Cours 2 examen (2h) <i>(thème à choix)</i> Christine Chautemps	3 ^{ème} cours d'eutonie <i>Sur la posture debout et sur le jeu d'un instrument debout sur la bûche</i> (1h) Dominique Duliège	
16.30		Discussion jurys		Institut d'Eutonie <i>Le site Les écrits Questions diverses</i>	
17.30		Soutenance mémoire (1h 30m) Olivia Houssay	Délibération des jurys		
18.00				Cours d'eutonie (1h) Nicole Barrot	
19.30					
21.00	Finalisation emploi du temps de la rencontre		Conseil d'Administration	Assemblée Générale	

Emilio Belletto

eutoniste à Turin

Cours : « Ouverture de la rencontre »

Objets utilisés : bambous de grand et de moyen dimension

Parties anatomiques : mains, épines iliaques, bassin, os sacré

Préambule

Mon intention c'était de permettre à toutes personnes présentes de se regagner et de permettre, à travers l'eutonie, de s'approcher en harmonie dans l'authenticité et dans l'unité.

Premier situation

Considéré qu'il y avait une heure à disposition, j'ai donnais la consigne de s'allonger au sol et de toucher le bambou (grand ou moyen au choix), positionné le long d'un côté du corps, avec le creux de la main correspondante d'abord et après le bout des doigts pour trouver la surface lisse d'abord et après les creux aux deux extrémités du bambou (la peau humaine, l'os creusé de sa moelle).

Deuxième situation

La situation suivante, toujours allongés au sol, comporte de plier les genoux, les plantes des pieds à plat en contact avec le sol et d'amener le bambou en contact avec le deux épines iliaques, les deux mains touchant ses parties extrêmes. À la suite, choisir un des pieds, pousser dans le sol dans la direction de la jambe pour observer, jusqu'au contact du bambou avec l'épine iliaque du même côté (transport). Même consigne par rapport à l'autre pied, l'attention amenée sur les changements au niveau de l'autre épine iliaque. Etirement.

Troisième situation

Retrouver la même position allongés avec les jambes fléchies, les deux mains sur les parties extrêmes du bambou qui touchent le bassin. Pousser les deux pieds dans le sol et observer jusqu'au sacrum. Ensuite amener l'attention du contact des mains avec le bambou à travers les poignées, les coudes libres en direction du sol jusqu'aux épaules. Pousser les pieds dans le sol, observer à partir des mains en directions des épaules, le cou et la tête (transport).

Conclusion

Trouver la manière de conclure pour arriver debout à travers un étirement et marcher. Observer ce que relie la partie inférieure du corps à la partie supérieure. L'unité à travers le transport.

Avec cet esprit et cette disposition, je vous souhaite un bon commencement !

Emilio Belletto
Villedieu, 21 Août 2018

Dominique Duliège

eutoniste à Lyon

Exposé : Accorder son corps

L'eutonie pour les musiciens et les chanteurs

Collection Médecine des Arts - Editions aleXitère

www.medecine-des-arts.com

J'ai dit quelques mots pour présenter mon livre, puis j'ai donné trois cours d'eutonie.

Quelques mots pour présenter mon livre

Dans les années 1990, les médecins ont constaté que la médecine du sport (pour les sportifs) existait et que la médecine des arts (pour les artistes) était à créer. De leur côté, les musiciens ont trouvé que dans l'étude et la pratique de la musique le corps était négligé alors que jouer est très physique. A Lyon, Vincent Travers, un médecin chirurgien du membre supérieur et excellent pianiste, a décidé de créer une association « Bio-Amadeus » qui rassemblerait à parts égales des musiciens et des soignants (médecins, kinésithérapeutes, ostéopathes). L'association faisait ainsi se rencontrer soignants, musiciens et une troisième catégorie de professionnels : les praticiens de prise de conscience corporelle (praticiens de la technique Alexander, des méthodes Feldenkrais et Erhenfried, de la sophrologie et moi pour l'eutonie). Puis, le docteur Vincent Travers a ouvert une fois par mois la consultation du musicien de Lyon. Puis, il va m'inviter à y être présent. Pour que lui voit tout ce qu'un médecin voit et pour que moi j'interpelle, quand c'est judicieux, le musicien à entreprendre un travail corporel. En cherchant où il le fera, s'il n'est pas de Lyon. En choisissant la méthode corporelle qui lui conviendra et pourquoi pas l'eutonie. C'est ainsi que j'ai vu beaucoup de musiciens. Jamais beaucoup à la fois. Mais sur trente ans beaucoup. Je crois avoir vu passer tous les instruments. J'ai recherché quelles étaient les exigences corporelles que demande l'exercice de la musique et dans l'eutonie l'entraînement qui pourrait y répondre. C'est ce que j'ai mis dans mon livre avec douze chapitres.

1. la posture assise
2. la posture debout
3. la tenue des bras
4. savoir se détendre
5. trouver sa force sans forcer
6. le contact avec l'instrument
7. la conduite du geste
8. libérer la respiration
9. déjouer le trac
10. le contact avec les autres : les musiciens, le chef d'orchestre, le public
11. l'eutonie pour l'interprétation
12. échauffement eutonique

1^{er} Cours : « Sur la détente et sur la commande du geste »

Allongés le dos sur le sol, nous avons cherché un grand repos, une grande passivité. Si faire quelque chose se nomme « activité », quand on recherche à rien faire et à ne rien empêcher (comme la respiration ou une envie de bouger avant de s'arrêter) cela pourrait se nommer « passivité ». Pour cela j'ai mené un inventaire qui faisait rechercher avec chaque partie du corps le sol, pour se laisser porter par le sol.

Puis nous avons utilisé les mouvements activo-passifs créés par Jakobson mais repris par Gerda Alexander qui pour une fois donnait ses sources. Un peu partout je demandais comme par exemple de plier le genou (action) et « toc ! » de le laisser retomber (pas d'action). A chaque fois en cernant bien quelles articulations jouaient et où il serait judicieux de placer la commande du geste. Dans cet exemple, les articulations étaient celle du genou, de la hanche et un peu celle de la cheville. Et la commande la plus judicieuse était de se placer dans l'extrémité du fémur dans le genou, pour lever la cuisse en s'y prenant loin de l'articulation de hanche profitant de la facilitation physique d'utiliser un grand bras de levier. Puis quand nous avons placé la commande dans une épine iliaque pour tourner ce côté du bassin pour rouler un peu sur l'autre, nous avons observé les appuis contre le sol qui devenaient actifs pour, par « repousser », trouver la force de réaliser le geste. Bien sûr pensant aux musiciens nous avons joué de mouvements activo-passifs avec les bras. En particulier, nous avons cherché à placer la commande de lever un doigt du bout de la troisième ou de la deuxième ou de la première phalange.

Au musicien en situation de jeu et d'après lui, de jouer de la meilleure façon. A chacun hors de la musique de bouger de la meilleure façon.

2^{ème} Cours : « Sur la détente de l'ensemble du corps puis sur l'amélioration de la sensation des doigts et sur le contact avec l'instrument »

Allongés sur le sol et sur le côté de façon à bien sentir le grand trochanter, nous avons cherché un bon contact de l'os (le grand trochanter) dans le sol pour constater la détente que cela apporte. Puis nous avons rajouté un repousser vertical contre le sol. Puis nous avons modifié la direction du repousser pour une direction oblique contre le sol et vers le mur au-delà des pieds. Nous avons roulé sur le dos pour constater les effets de ce que nous avons fait en comparant nos deux côtés. Et bien sûr nous avons fait la même chose installé sur l'autre côté.

Assis avec toute notre attention portée à nos doigts nous avons glissé très légèrement un tout petit bambou (de ceux qui servent à manger dans un restaurant chinois) sur chaque doigt, un par un. A chaque fois nous complétions en recherchant à établir un bon contact du bout du doigt posé sur un gros bambou (de la taille d'une flûte à bec) lui même posé sur le sol. Enfin nous avons recherché le réveil de sensation donné si on frappe le dos de la main et le dos de chaque phalange avec le petit bambou. Nous frappions en nous adressant aux os comme nous aurions frappé sur une cloche ou sur un triangle pour les faire résonner.

Allongé un moment sur le dos avec le gros bambou dans la main éveillée, nous avons observé ce que cela avait donné comme détente et comme prise en main. Le bambou représentant l'instrument de musique (pour ceux qui sont tenu en main comme la flûte, le violon, l'archet, etc.) ou bien n'importe quel instrument de bricolage, de jardinage etc. à avoir bien en main par contact et prolongement, sans se crisper. Puis nous avons fait la même recherche pour l'autre main.

Avant le cours, nous avons écouté Paola, la pianiste du groupe, jouer au piano un morceau lent et un morceau rapide. Et après le cours, entre autres choses, Paola a trouvé intéressant de privilégier la sensation des os pour jouer le morceau rapide et la sensation de la pulpe des doigts pour jouer le morceau lent. C'est ce qu'avait noté et écrit dans son livre « Musica y eutonia » la pianiste argentine Violeta Hemsy de Gainza.

3^{ème} Cours : « Sur la posture debout et sur le jeu d'un instrument debout sur la bûche »

Debout nous avons fait attention de placer nos pieds parallèles. J'en ai rappelé l'intérêt. Cela place bien tout le squelette de la jambe et en particulier le col et la tête du fémur pour facilement porter le bassin et donc, par la colonne vertébrale, tout le reste du corps. En revanche si les pieds étaient ouverts vers l'extérieur, le bassin se trouverait en porte-à-faux car les deux cols de fémur viendraient non plus de côté mais un peu de l'arrière.

Puis nous avons joué avec le poids du corps tout en portant attention à le déplacer en repoussant dans le sol dans la direction adéquate. Par exemple, si on portait le poids du corps à droite c'était par un repousser du pied gauche contre le sol et à gauche. Et aussitôt le pied droit repoussait dans le sol et à droite pour nous recevoir, nous arrêter et quand nous le décidions pour nous renvoyer au milieu. Petit à petit nous avons ainsi réveillé le réflexe de redressement que nous pouvions sentir même arrêtés.

C'est le troisième critère sur quatre d'une bonne posture :

- bon placement osseux
- situer le poids du corps
- réveiller le réflexe de redressement
- enracinement

Alors debout plusieurs fois sur un long petit bambou (le tuteur pour plante verte : le plus facile à trouver chez les fleuristes) nous avons à chaque fois recherché un bon contact de nos pieds avec le bambou pour détendre petit à petit les pieds et trouver un bon enracinement dans le sol.

Et nous nous sommes amusés à trouver, grâce à cette préparation, l'équilibre debout sur une bûche : une grande stabilité combinée avec une mobilité intérieure ; de la fermeté combinée à du lâcher prise ; et grandis par le réflexe de redressement nous nous trouvions aussi enracinés dans la bûche. Cette fois, c'est Olivia qui a joué de son instrument debout sur la bûche. Pour dire, comme tous les instrumentistes que j'ai faits jouer sur la bûche, que loin d'être une difficulté, de façon inattendue, jouer lui assure plus facilement l'équilibre. A condition d'être bien présente à ce qu'elle joue. Un professeur de chant m'a dit que si son élève n'était pas dans son chant alors il ne tenait pas sur la bûche et qu'en revanche tenir sur la bûche l'amenait à être dans son chant. Ce sera toujours une expérience dont les musiciens se rappelleront pour trouver à repousser des pieds contre le sol pour trouver leur son, pour trouver cette fameuse colonne d'air, comme ils disent, quand ils devraient parler de colonne d'os. Paola est allée jouer du piano et a profité du réflexe de redressement stimulé debout, quand elle s'est assise. Il remontait depuis ses ischions contre le tabouret du piano et accessoirement depuis ses pieds contre le sol.

Dominique Duliège
Villedieu, 22-23 Août 2018

Paola Brino

Témoignage d'une pianiste

Chaque parole a une conséquence.

Chaque silence aussi.

Jean-Paul Sartres

Préambule

Sachant que Dominique Duliège aura tenu trois cours d'eutonie pendant la rencontre, je me suis rendu disponible à jouer et, pour cela, je lui ai demandé ses prédilections par rapport à mon éventuelle intervention musicale.

Quelque chose de très bref.

De ce fait, j'ai décidé pour deux danses tirées du *For Children* (1^{er} volume) de Béla Bartók, un de mes auteurs habituels. La première, *Round Dance*, d'allure lente (durée : 1 minute environ), la deuxième plutôt rapide, *Children's Dance* (durée : 40 secondes environ). J'ai communiqué à Dominique mon choix, il paraît satisfait et il me demande de jouer deux fois les morceaux, c'est-à-dire avant et après son deuxième cours d'eutonie, intitulé : « sur la détente de l'ensemble du corps puis sur l'amélioration de la sensation des doigts et sur le contact avec l'instrument ».

Les deux exécutions

Le matin de bonne heure, je joue « à froid », sans pouvoir m'exercer sur le clavier, vu que les jours auparavant la salle était prise par un cours de yoga. Heureusement Dominique avait donné l'après-midi du jour précédent son premier cours d'eutonie : « sur la détente et sur la commande du geste ». Les mêmes pièces, dans la même salle, sur le même instrument, par la même pianiste avaient été jouées il y a quelques années en présence de Jacqueline Meunier, au cours d'un de ses derniers échanges avec les participants de la rencontre. Je m'installe sur le tabouret, les ischions bien placés et les pieds en contact avec le sol. Je me rassemble sur la première danse, le public libre de s'asseoir quelque part ou de rester debout. Je conviens de ne pas présenter les morceaux et je commence à jouer. Je suis à l'aise avec *Round Dance*, me laissant aller au rythme de barcarole joué par la main gauche et à l'expressivité mélancolique du dessin mélodique confié à main droite.

ROUND DANCE



10. CHILDREN'S DANCE



Achévé cette première danse, j'attends juste quelque instant pour me lancer bien déterminée dans la vitesse et la puissance de *Children's Dance*, avec son ostinato *f, sempre legato*, l'accent du petit doigt gauche. Les auditoires sont très attentifs, concentrés et ils m'accompagnent chacun de sa présence. Terminé la musique, on se déplace dans une autre salle, pour suivre Dominique dans son parcours eutonique.

* * * *

Nous rejoignons tous à nouveau le piano, pour la deuxième intervention, prévue en fin de matinée, juste avant le repas. Je me sent globalement détendue et en général assez désinvolte et favorable à jouer, très curieuse d'expérimenter les améliorations, les doigts de chaque main bien présents, les bras jusqu'aux épaules convenablement actifs. Dans le déplacement entre les deux salles, je fait part à Dominique de mon intention d'invertir l'ordre d'exécution des morceaux, de façon de tester sitôt le travail à peine effectué sur les os, qui convient au jeu rapide. Beaucoup de questions se développent en premier. *Comment va se dérouler cette deuxième exécution ? Comment est-ce que ressentira le son de ce travail eutonique ? Quels changements aura-t-il du point de vue émotionnel ? Et le public, lui aussi, percevra-t-il ce processus à travers une manière d'écoute ragaillardie ?* Bref, on s'installe, moi assise au clavier et le public tout autour. La concentration surgie, j'attaque avec fermeté l'*Allegro molto*, le pied droit baissant la pédale de résonance (la pédale forte). Surprenant ! La réactivité de la pointe du petit doigt de la main gauche et des doigts qui suivent me permet d'être instantanément à l'aise, juste à la surface des touches - d'habitude commencer en rapidité me rend nerveuse ! - et j'ai comme l'impression que toute la pièce se déroule sans entassements jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'au dernier accord *sforzatissimo*. Après ça, après cette course rapide brusquement interrompue par une explosion finale, il *Lento* de la danse suivante est un plaisir à jouer. Bien dans le bas des touches, les gestes des main calmement dessinées et les articulations en souplesse. Quel bonheur ! L'expressivité de cette deuxième exécution, me paraît beaucoup plus libre, les sensations auditives et tactiles amplifiées par rapport au début de la journée, le son qui sort de la caisse de résonance du piano gagnant en richesse et en profondeur.

C'est mon histoire, mon vécu, mon expérience.

Quelques considérations sur les pièces musicales et sur la réponse du public

Malgré que les deux pièces ont été jouées de ma part beaucoup de fois, dans des occasions bien différentes par rapport aux endroits et au public, chaque expérience est unique et ne peut pas être répétée. *Children's Dance* a été toujours plutôt émouvant pour moi. Le son percussif du piano est une recherche du compositeur hongrois, qui d'ailleurs le caractérise parmi ses contemporains. Après avoir joué cette danse, pendant une leçon d'écoute quand j'enseignais musique à l'école d'état, mes élèves adolescents, qui n'avait jamais entendu ni le compositeur ni la composition, m'ont exposé leurs sensations et me révélé leurs émotions : ils avaient distingué les bruits de la guerre et vécu la brutalité des coups de canon. Par contre, souvent je joue *Round Dance* pour me détendre. Ce soulagement se réalise, du point de vue de la composition, par l'accompagnement

qui monte du registre bas pour redescendre à nouveau, aussi que grâce à la mélodie chantante confiée à la main droite, avec les indications de *crescendo* (<) et de *diminuendo* (>), qui renvoient en quelque sorte aux vagues marines.

Pour les musiciens l'après avoir joué est un moment révélateur, marquant. Le public vient en toute spontanéité te confier son expérience auditive, son vécu émotionnel. La musique, écoutée par leurs oreilles et perçue par leur conscience, impressionne en quelque sorte leur monde intérieur et après résonne en eux. L'exécuteur et l'auditeur se retrouvent l'un l'autre grâce à la musique ! Par exemple, Christine me témoigne son émotion pendant l'écoute du *Round Dance* portant sa main au cœur en me le disant, tandis que Michelle, à quelques pas de distance, me manifeste son petit déplaisir pour avoir entendue de façon inattendue cette turbulence transmise en *Children's Dance*. Et oui, la musique n'est pas toujours confortable !

Quelques observations sur la voix de l'eutoniste et sur la façon de donner les consignes

Chaque fois qu'il m'arrive de recevoir un cours d'eutonie par quelqu'un de nouveau, mon attention se focalise sur la voix de l'eutoniste et sur ses caractéristiques (hauteur, durée, intensité et timbre), ainsi que sur les habitudes de transmission, c'est-à-dire sur le signifiant et sur le signifié des mots utilisés dans les consignes. La voix de Dominique est calme, paisible, communicant aisance et organisation. Baryton moyennement profond, il prononce les mots dans un temps conforme, souvent cadencé, sa voix arrive sans difficulté aux oreilles du percevant, grâce à l'intensité utilisée avec respect et à la qualité de son timbre plutôt rond (le timbre est la qualité qui nous permet de connaître la source des sons). Autant que musicienne, j'observe beaucoup de spécificités musicales dans la façon de parler de l'eutoniste, soit pour ce qui concerne le rythme, régulier, pondéré dans la prononciation des mots (l'articulation des syllabes qui composent les paroles est efficacement claire), soit pour ce qui concerne la construction des phrases, qui se déroule dans la modulation de la voix (création d'une ligne mélodique avec changement d'hauteur par rapport aux différents mots). Néanmoins, Dominique utilise à la fois beaucoup de répétitions et à côté suffisamment de variations, les deux, principes fondamentaux à la base du langage musical. En général les dispositions sont précises, détaillées, parfois proposées dans un esprit léger qui laisse espace à de petits sourires.

Conclusions

Deux pièces antithétiques, très courtes, à jouer dans l'écart temporel de moins de deux minutes. Une belle épreuve de s'accorder aux exigences complètement différentes, ce que parfois la vie nous présente. Régulation du tonus, ajustement et flexibilité du corps humain par rapport à des situations contraires et parfois contradictoires.

Une expérience raffinée, unique dans son genre et, bien sûre, enrichissante. Merci Dominique !

Paola Brino
Turin, 16 Septembre 2018

Echanges – Communications – Ecrits

Discussion sur ce sujet - 23 août 2018

Rappel de ce qui s'est fait depuis la rencontre d'août 2017.

1 - Le CME a envoyé vers la mi-septembre 2017 un texte de Christine Chautemps « Présentation de l'eutonie en prénatal ».

2- L'AFCE a envoyé vers la mi-mars 2018 un texte de Maud Sérès « Présentation de l'eutonie auprès de personnes en souffrance psychique et physique ».

Il n'y a pas eu d'autres envois. Et il y a eu quelques réponses aux envois qui ont été réalisés.

On peut donc estimer le taux de réussite de l'entreprise à 40%. Ce qui, pour un premier essai et au vu des circonstances particulières de cette année, est à regarder positivement. « *Celui qui a déplacé la montagne, c'est celui qui a commencé par déplacer quelques pierres* ». [Dicton chinois]

Ecrire est souvent une difficulté. Il est bon de prendre le temps de s'y mettre, la concentration amène l'inspiration. C'est une manière d'être disponible à soi.

Pour 2018 – 2019 nous attendons donc les productions venant des associations :

- Collège Méditerranéen d'Eutonie (CME) en novembre 2018
- Asociasion Civil Argentino Francesa de Eutonia fin janvier 2019
- Association Franc Comtoise pour l'Eutonie (AFCE) mars 2019
- ARASHI avril 2019
- Eutonie en Ile de France (EIF) mai 2019

Rappel :

Le texte, l'écrit qui est produit par une association, par un membre de cette association, est envoyé aux présidents des 4 autres associations. Charge à eux de diffuser cet écrit aux membres de leur association. Les présidents auront à faire circuler les réponses, les retours en direction des présidents des autres associations.

Le rapporteur, Jean-Michel Couteret

Nicole Barrot

eutoniste à Paris

Vous avez dit : « neutralité » ?

En 2001, René Bertrand a consacré le Cahier de l'Institut d'Eutonie n°23 à : « *La notion de neutralité en Eutonie* ».

Lors de la rencontre 2017, Michèle Thiolière a souhaité et permis une réflexion autour de « la neutralité »

Dans la suite de nos réflexions, j'ai souhaité proposer une petite contribution à propos de l'emploi de ce terme dans le contexte de l'Eutonie. N'est t'il pas de notre responsabilité que de rester attentif à l'utilisation d'un terme pour le préserver de la confusion et de la déperdition de sa pertinence.

Par exemple, phrase couramment entendue : « *pas d'induction dans les consignes* », n'est-ce pas réducteur et un glissement de sens alors que je lis : « *On comprend pourquoi l'eutonie évite la pratique de la suggestion autant qu'il est humainement possible de le faire* » (livre G.A. p. 54)

N'y a-t-il pas une différence entre « neutralité » et « neutralité d'observation » ?

Evoquer « la neutralité d'observation », « *l'une des tâches les plus importantes de la pédagogie de l'Eutonie* » pour permettre chez l'Elève de « *développer la capacité d'observer, sans préjugé, les réactions qui se produisent dans son corps* » (livre G.A. p. 53)

Il était une fois ...

Sur le diplôme délivré par G.A. différentes rubriques sont notées : mémoire, pédagogie, anatomie, thérapie etc. ...

C'est dans l'apprentissage de la « thérapie » qu'est apparu le terme « neutralité » : maintenir la conscience dans l'interface entre la surface touchée et la surface qui touche (lire la p. 74 du livre de G.A.).

Et en même temps, G.A. précise p. 71 : « *il n'est pas possible en Eutonie, de séparer thérapeutique et pédagogie* »

Bon cheminement, pour la suite de ces petites « ouvertures » fidèles au 2 ème statut de l'Institut d'Eutonie :

« *Un des buts de l'Institut d'Eutonie est l'étude, la conservation et le développement de l'œuvre de Gerda Alexander* »

Nicole Barrot
Paris, 8 Septembre 2018

Bilan de la rencontre, perspectives 2019

Villedieu, 24 août 2018

Olivia Houssay et Raquel Nehmad étaient les représentants argentines cette année. Dominique Duliège était invité pour évoquer son livre, nous présenter sa pratique et participer à un des jurys. Les échanges et discussions entre tous les participants ont permis de mieux nous connaître et d'apprécier comment l'eutonie est vue et enseignée tant en France, en Europe qu'en Amérique du Sud. Même si, bien sûr, nous ne sommes pas forcément représentatifs de toute l'eutonie diffusée dans ces différentes régions.

Une grande partie de la rencontre a été consacrée au passage des épreuves de deux candidates : Christine Chautemps pour le Professorat d'eutonie, Olivia Houssay qui demandait l'équivalence entre son diplôme argentin et celui délivré par l'Institut d'Eutonie. Les deux ont obtenu leur diplôme. Félicitations.

Ces examens ont été une riche expérience tant pour elles que pour d'autres éventuelles futures candidates qui ont été observatrices attentives des productions de l'une et de l'autre ainsi que des questions et réponses lors des différents entretiens avec les jurys.

Globalement, les participants à cette rencontre ont émis un avis positif sur son déroulement et le bon esprit des relations, avec les ajustements inévitables et inhérents à toute communication humaine et vivante.

La prochaine rencontre aura donc lieu du 19 au 23 août 2019 à Villedieu.

Nicole propose de travailler autour de la question du mouvement et ce, sur trois séquences, une par jour.

Emilio propose, sur un cours, d'évoquer les connaissances en anatomie qui peuvent être liées à la thérapie en eutonie. « *Si on connaît bien l'anatomie, on peut aider* ».

Nous aurons à réfléchir sur une éventuelle modification des épreuves du Professorat : remplacer un cours par un travail relationnel à trois. Nous devons aussi nous interroger sur le coût de cet examen pour les candidats(es) afin que ce coût ne soit pas dissuasif.

A cette date nous ne savons pas encore si des personnes envisagent de passer les épreuves pour le Professorat.

Et dans les mois qui viennent, en décembre, janvier au plus tard, nous aurons à décider de la possibilité ou non, de modifier la date de la rencontre et d'organiser celle-ci en Avril 2020.

Le rapporteur, Jean-Michel Couteret

